

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Emden & Oldenborch Comit.**

**Mercator, Gerhard**

**[Amsterdam], [nach 1606]**

[urn:nbn:de:gbv:45:1-178883](#)



Farbkarte #13

Landesbibliothek Oldenburg

## COMTE D'OLDENBOURG

2

Mann  
des Ca-  
ches.

E M D E N  
ET OLDENBORG COMTEZ.

Ces deux Comt<sup>e</sup>s sont Membres de l'Empire au 7. Circle Westphalique. L'Estat Politic desquelles, comme aussi de plusieurs autres Principaut<sup>e</sup>s d'Allemagne consid<sup>r</sup>é qu'il nous s<sup>i</sup> inconven<sup>t</sup>able, de dégarnir pluslo<sup>s</sup> l'Estat & les Membres de l'Empire ce appr<sup>o</sup>ches chose d'en faire en premier lieu conve<sup>n</sup>u, ne laissant en arrière toutes-les grandes Principaut<sup>e</sup>s desquelles me seront conve<sup>n</sup>gu<sup>s</sup>, quand elles s'offriront.

Cette Table porte aussi le Comit<sup>e</sup> de Delmenhorst 565, 53, 21. Et les Seigneuries d'E<sup>t</sup> 28, 49, 53, 56.

Norden 28, 24, 53, 47. Aurick 28, 41, 53, 41. Iever 29, 5, 53, 53. Predebonch 29, 29, 53, 42. Oelgumne 29, 39, 53, 51. Rheyde 28, 33, 53, 44.

La distance des Meridiens par le Parallelé 43, 40. au plus grand Cercle.

N cette Table fluyent deux Comtez, Emden & Oldenborg. Celuy d'Emden tire nom de pays, sa principale Ville s'appelle aussi maintenant Frise Orientale, non ce semble, pour autre raison, que pourqu'il est au fronte aux Frissons car les Frisjons n'y demeuroient autrement, ains les Chauzes. Or les Poëtes Lucian & Claudian, appellent les Chauzes peuple de Germanie, Cayos, & quelques uns confondent la Caucenes people vagabond des Paphlagonies, lequel a son pion est d'ift avoir joue une farce motice avec ceux-cy. Or les Poëtes fusditz, comme au Tacie, declareront, quelle Comtrez ils ont tenu: car Lucian au 1. de la

Phar, les fait proches voisins des Germains, Claudian écrivant en Europe, a pareillement conjoint l'un & l'autre gent, & Tacite bon Auteur, que l'apelle people très-noble entre les Allemands, & les dit commencer c'est des fins des Frisons, & occuper une partie du rivage, & oltre jadiez ou fournez dedans jusques aux Chasses, par une forte grande effondree de Terre, & oppozza aux coitez des Ten-  
cieres, Vipetres, Fregnes & Angivarienses, d'où l'amplitude de leur Empire & Inſufſion se peuvent cognoître évidem-  
ment, laquelle chose a fait que Pro. Pl. & autres, les divisaient en Grandis & Petris. Les Grandis furent ceux qui habitaient  
l'Eſccluse de Brem. Quant aux Petris, Je suis d'avis avec aujourduy qu'ils ont ces eſtens voisins de la riviere Ems, & qu'en-  
tendes eſt maintenant la principale Ville de cette Inſufſion appellée huy Oſſ-Friſen. Mcfne Pr. les dit demeurent en-  
tre les rivieres d'Ems & de Wefer. Plini au liv. 16 chap. 1. de l'Eſſif, en partie ainsi : Nous avons aussi vu au Septentrion les  
peuples des Cauchi, qui sont appellez plus Grandis & Moindes. Lors l'océan agité d'un grand & infini courre par le flus & re-  
flux aduenant deux fois de nuit & de jour à divers intervalles courrant le diſordre eten des chos naturelles, natiſent en don-  
ce ſe le Pays fait partie de la Terre ou de la Mer. La Cte People miferable ſe tient ſur des hauts monteaux de roys, ou levées, qu'il  
bâfit de ſes mains, à l'oprefſure depuis grandes marées, & ayant fait de la cadans & maſſonnettes; & remblayt tenu qui vo-  
guer ſur Mer, lors que haute Mer, les eaux les tienent environnées, & refit de bris & manquages quand elles ſont retirées,  
& lors ſ'empêche la pefche antour leurs maſſonnettes, & à chaſſer les poſſons qui fuſent les rets, ſe retrouvent avec la Mer. Il ne  
leſt en loſſible d'avoir du Beſſal, ni de la Mourir de lait, ainsi que font leurs coups, voire de combatre avec les Belles feuva-  
ges, leur eſtant forte de briffet ouſſe de ferme, & de joye de mares, des cordes & rets pour pren-  
dre le poſſon, & prenans de la bœuf aux mains, qui ſiſchent au venu plough qu'en Solſet, enſuit ains ſiemens ſiendes avez de la  
Terre, de laquelle mifme ils ſchauſtent leurs corps, envoloides de la rigueur des Empirions, ouz autre boſſon que l'an de plau-  
ſi qu'il gardent dedans les groteſques que eſtrent de leurs mafons. Lelle efforta plus la face exterieure des Cauchi. Mais de  
combin changee depuis ce temps? car quelle Terre produis plus de nourriture, non feulemenz aux Natiuels, ausſi auſſi  
aux voiſins & forains? Autrefois combien confuſe, fans forme ni beauté, ignorantee de la culture, hagard, & affueſſie, la  
condition des Natiuels etant infernale. Phile ne pade de grans n̄ d'aucin fruit, & en ayl aſſijournd plus gran-  
de abundance! Iadi fans Arbes, aujourduy huy en a toutes sortes de bons & fruitiers. N'avoyent de beſſal, ni de  
faict à la mourir, ou y en ayl aſſijournd plus grande quantite? car il ont, par une inſigilante fauer de Nature, l'an 1500  
champs plats, unis, & fort propres aux paſſuhages, leſquels y verdifent & four gaillardis, qui font qu'on y l'ſcaroit  
nombrez les troupes du gros & menu Beſſal, qui s'y trouvoit. L'abondance de la douce, ſavourneſſe & delicate bonté du  
beurre & fromage le monſtre affez, qui ſe traſportent en prochaines Contrées, & partout la Germanie, avec un treſ-  
grand profit. Sy voyent myrades de grans Poſſons, qui ſe graſſent en belles prairies. Enfin les Belles fauſſes ſaintes n̄  
manquent maintenant, pour le plaſir de la chaffe des Gentil-hommes. Le fermier ſainte de ce qu'il a de chofe, qui ſaintit d'u-  
ne, qui ſainte n'aura à faire d'autre feauſor de feſſoiaſſis & piceſſons. Chevreaux, Beſſal, Chien, Pourceaux,  
Laines, Beſſre, Graine, Orie, Averne, Bleſſed, Foulz, &c & ſolam. L'ameſſe de Frideric au moins l'an 1500.  
la voyage ayent eſſe governed par diverses pentes (lumiditez) auſſioubiſſ du Tiltre de Comté, & la committ au ſen-  
dral des Legions, qui ſtait en toutours en les Comtes jufques icy. Elle porcez à Villes fermées, Endor & Auriſch. Em. & Gou-  
vernement, & lieu de celebre traſfe, fur la riviere d'Ems, qui lui accommode tellement point havre, & le fond ſainte  
d'auquel il ſaintit peut recevoir le plus grans navires & entrainz à voiles deployez, à caſe de deçoy & par la grā-  
deur de ſes cheſſes, avec la beaute des edifices publics, & particulières, & grand nombre d'Habitans, elle s'est fait co-  
gnouſſie non ſolemneſſe par toute la Germanie, mais à tous les coings & angles de l'Europe. Entre les principaux or-  
nemens, ſaint la Maſon du Comte, le Temple magnifique & le lieu ou Cour de la Inſuſion. L'abondance de toutes cho-  
ſes y etant merveilleſſe, non ſolemneſſe des neccesſaries, ainsi auſſi des platiſantes & commodeſſe la vie humaine. Ce qui  
leur vient, tant de la commodite du havre, qui recçoit & liefa fortior tout, que de la naturelle abondance du Pays Fri-  
ſen. La Ville pened nom d'Ems a riſe que Tac. appelle Amfia. C'eſt ce Peneſie auquel veindrenz & entrez, par  
le canal que Drift Neron fit faire, les Legions Romaines, & apresavoir eſt portées en l'Océan, y ſaint une propler  
navigation, comme Tacie rapporte au 11. des Annal. L'ancie Ville s'appelle Auriſch, placette rafraichit & agreable fo-  
jour des Gentil-hommes, à caſe des Forſets & Buſſelins, oüquelz ſi s'exercent volontiers à chaſſer à toutes sortes de  
Belles, tant à poil qu'à la plume. Ses Habitans font riches pour la marchandise qu'ils font, & les manuſtaſtures auquel-  
les ils ſaintit. Il y a au territoire de cette Ville, ſtmoing Kempius, un lieu nommē ly, environné de toutes parties de

ALBERS 02G

Kasten 308